

Kokugi Konnections

Grands moments à Kyushu

par Chris Gould

Le Kyushu basho est à n'en pas douter un basho de séries, qui s'étend aux extrêmes avec des périodes d'une prédictibilité des plus ennuyeuses jusqu'aux frontières du réel.

Dans les années 1980, le tournoi est l'exclusive propriété du yokozuna Chiyonofuji, qui remporte le basho à huit reprises consécutivement, un hommage romantique à son épouse née à quelques pas de l'enceinte qui l'accueille. Le Loup remporte son dernier Kyushu basho, qui est aussi son tout dernier tournoi, en novembre 1990, et il en aurait remporté dix d'affilée s'il n'avait pas chuté face au morne maegashira Ryogoku en 1989.

Dans les années 1990, le tournoi se tourne vers l'autre extrême avec de nombreux prétendants surprise cherchant les honneurs du yusho – et parvenant assez souvent à leurs fins. En 1991, avec les retraites soudaines de Chiyonofuji et Onokuni, leurs camarades grands champions Asahifuji et Hokutoumi étant eux aux prises avec des blessures, la course au yusho finit par se tenir entre Konishiki et Kotonishiki, le fougueux sekiwake ayant remporté le précédent tournoi de septembre 1991. Kotonishiki éradique Konishiki lors de la quatorzième journée, mais il trébuche contre Wakahanada au senshuraku, laissant au géant hawaïen l'opportunité de décrocher son second Kyushu yusho – et de

valider ses prétentions à la tsuna. Voici son combat du dernier jour face à Kirishima, son rival et ami de toujours.

<http://www.youtube.com/watch?v=rskYYvmeyVg>

Novembre 1992 et 1993 deviennent la propriété d'un autre géant hawaïen, Akebono, qui martèle ses propres prétentions au grade ultime dans le premier pour s'affirmer comme un authentique grand champion dans le second. L'année suivante le voit totalement surclassé par une certaine petite merveille de l'Empire du Soleil Levant du nom de Takanohana, qu'il affronte dans musubi-no-ichiban à classer dans les annales. Takanohana a remporté le précédent tournoi sur le score parfait de 15-0 et se trouve déjà à 14-0 dans celui-ci. Un beau numéro au senshuraku garantirait ce qui apparaît comme une promotion déjà méritée au rang de yokozuna – et de fait, le numéro est de grande qualité.

<http://www.youtube.com/watch?v=k2itSyAO3Qs>

Novembre 1995, bien sûr, voit se dérouler le kettei-sen Taka-Waka de sinistre mémoire, dont beaucoup d'observateur ont remis en cause la légitimité. Le combat est le premier qui voit s'affronter deux frères en compétition officielle, à plus forte raison lors du kettei-sen d'attribution du makuuchi yusho (voir à 03'10).

<http://www.youtube.com/watch?v=UCcGJ4be3yc>

En 1996, on assiste à un gros tomoe-sen à cinq lutteurs, ce qui envoie l'imprévisibilité du basho vers des sommets inégalés. Puis, en 1998, le maegashira Kotonishiki – devenu un vétéran – revient à la surprise générale dans la course au yusho. Lors de la treizième journée, il doit affronter Takanohana, qui le bat très régulièrement et lui est très largement supérieur en termes techniques. Et pourtant on voit alors Kotonishiki, pourtant pas franchement réputé pour la qualité de son yotsu-zumo, sortir de derrière les fagots une manœuvre de génie pour retourner la situation en sa faveur. Le yusho peut alors s'offrir à lui.

<http://www.youtube.com/watch?v=3YByGjh2egI>

Ces dernières années, le yusho est revenu à des périodes de domination – comme tout le reste ne sumo – aux mains d'Asashoryu et Hakuho, le premier le décrochant en 2002, 2004, 2005 et 2006, le second l'ayant remporté les trois dernières années. Toutefois, Tochiazuma a pu étonnamment briser cette tendance en 2003 et l'emporter, et Hakuho s'est vu talonner de près par Chiyotakai en 2007 et Harumafuji en 2008. La poussière de Kyushu aura-t-elle l'effet escompté par le paquet des poursuivants cette fois-ci ? C'est tout le mal que l'on peut souhaiter au sumo.